

rêter sur les services réservés aux classes professionnelles. Quels sont-ils ?

Le premier serait de désencombrer les professions. Elles regorgent. Plusieurs de ceux qui s'y engagent ne rencontrent jamais l'occasion de s'élever à un niveau moyen. L'offre dépasse la demande. Notre race subit là une perte d'énergie. Des forces mal orientées ne lui fournissent point tout leur rendement. Maints professionnels eussent avec plus de succès rempli d'autres emplois et accompli ailleurs de plus utiles besognes. Leurs aptitudes les tournaient vers un autre pôle. Ils sont dans les professions des êtres inutiles. Ils y font fonction de poids lourd et leur profession, qui sans eux eût élevé sa dignité et accru son utilité, baisse sous cette charge. Heureux quand le besoin ne les accule pas aux expédients inavouables ! Mais ces observations regardent plutôt les jeunes qui réfléchissent sur le choix d'une carrière. Ce sont les professionnels dont nous devons ici nous occuper.¹ On ne leur demande pas de rayer leur nom du tableau où ils l'ont inscrit, mais de tirer le meilleur parti possible de leur situation. La main est à la charrue, il ne faut plus regarder en arrière. Quels services leur est-il possible de rendre en ce pays à la cause française ? Ceux rattachés directement à l'exercice de la profession et ceux accomplis hors de ses cadres.

Que doit faire le jeune homme au sortir de l'université, le lendemain du jour où, d'une main heureuse, il a sus-

¹ Au cours de cet article, je désigne les personnes qui exercent les professions libérales par le mot *professionnel*. Je doute que dans ce sens il soit actuellement d'une bonne langue. Quelques dictionnaires le mentionnent tout en indiquant qu'il n'a pas encore trouvé place dans le dictionnaire de l'Académie. Mais l'adjectif *professionnel* est un néologisme qui fut reçu en 1878. L'on peut espérer que le substantif, avec la signification qu'on lui donne ici, finira par y entrer un jour ou l'autre. L'usage y a bien conduit *chic*. Comme *professionnel* ne prête à aucune ambiguïté et qu'il exempte des périphrases, je le risque.